



Le «Checkpoint» expérimente, en ville, le dépistage rapide du virus du sida

Gratuit et confidentiel, le dispositif parisien permet un travail de prévention très individualisé.

«**T**out ce que je veux, c'est que ça aille vite.» Visage crispé et voix tremblante, Flavien attend le verdict. C'est la première fois qu'il fait un test de dépistage du virus du sida. La première fois aussi qu'il estime avoir pris un risque. Un ami lui a conseillé d'aller au «Checkpoint», parce que l'endroit s'adresse aux homosexuels et que l'on y pratique un test rapide: le résultat tombe en une heure, au lieu de la traditionnelle semaine d'attente dans les centres de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) – un délai qui dissuade certaines personnes, trop angoissées à l'idée de se confronter à leur statut sérologique et de venir chercher leurs résultats.

Parole libérée

Créé à l'initiative du Kiosque info sida toxicomanie, le dispositif s'inscrit dans une recherche biomédi-



Nicolas Derche, chef de service au Kiosque info sida.

cale destinée à évaluer l'intérêt et la faisabilité, en ville, de cette offre de dépistage innovante. Les personnes sont d'abord reçues par un médecin, afin de poser toutes les questions qui les préoccupent sur leurs pratiques sexuelles et leurs

éventuelles prises de risque. «L'homosexualité étant sous-entendue, la parole est libérée; les personnes savent qu'elles ne seront pas jugées et un travail de prévention très individualisé devient possible», explique Nicolas Derche, chef de

OPÉRATEUR Le **Kiosque** info sida toxicomanie.

DURÉE DE L'EXPÉRIMENTATION 2 ans.

FINANCEMENT Sidaction, agence régionale de santé, mairie de Paris, laboratoires pharmaceutiques.

CONTACT 36, rue Geoffroy Lasnier, 75004 Paris.
Tél. : 01 44 78 24 44.

service. Vient ensuite le test – une petite piqûre au bout du doigt – réalisé par un infirmier. Puis les personnes renseignent, aux fins de recherche, un questionnaire informatisé sur leur santé et leurs comportements sociaux et sexuels. Enfin, ils reçoivent leur résultat qui, s'il est positif, sera alors validé par un prélèvement sanguin, envoyé dans un laboratoire. **Laëtitia Darmon**